

3.4. Culture de paix

1. Définir la culture de paix

« La culture de la paix est un ensemble de valeurs, attitudes, comportements et modes de vie qui rejettent la violence et préviennent les conflits en s'attaquant à leurs racines par le dialogue et la négociation entre les individus, les groupes et les Etats ».

Assemblée générale des Nations-Unies, 15 janvier 1998

1.1. Essai de définition

1.1.1. La paix, une expression du vivre ensemble

L'expression « culture de la paix » sous-entend que la paix signifie **plus que l'absence de guerre**. La paix serait un amalgame de valeurs, d'attitudes et de comportements favorisant la **résolution pacifique des conflits**, ou encore la **recherche du consensus**. En fait, **la paix est une façon de vivre ensemble**. L'expression « culture de la paix » suppose donc que la paix est une manière d'être, de faire et de vivre en société qui s'apprend, se développe et surtout, se cultive.

La « culture de paix », c'est **la paix en action**. Instaurer une telle culture est un processus à long terme qui nécessite à la fois la transformation des pratiques institutionnelles, mais aussi la transformation des comportements individuels. Enfin, afin de survivre et de s'implanter dans les mœurs, la culture de la paix a besoin de **non-violence**, de **tolérance** et de **solidarité**.

1.1.2. Surmonter les différences par le consensus et s'en enrichir

L'idée de consensus, ou de paix, est parfois confondue avec l'absence de conflits ou encore avec le processus d'homogénéisation de la société. Pourtant, pour qu'il y ait consensus, il doit premièrement y avoir des différences : différences de sexe, de race, de langue, de religion ou encore de culture. **La recherche du consensus part de la reconnaissance de ces différences et d'une volonté de les surpasser afin d'atteindre un objectif commun**. L'obtention d'un consensus protège la société de l'autodestruction en lui permettant de construire les bases afin de concevoir une façon de vivre ensemble. En effet, la pratique du consensus promeut certaines valeurs indispensables à la paix incluant la non-violence, le respect d'autrui, la tolérance, la solidarité et l'ouverture aux autres.

Le consensus n'implique pas non plus l'homogénéisation de la société. Bien au contraire, **une culture de la paix est enrichie par la variété des traditions**. Le fait qu'une vision commune puisse émerger d'une société pluri-culturelle démontre qu'il est possible de vivre ensemble, que cette société vit au rythme d'une culture de la paix.

1.1.3. Prévention et résolution pacifique des conflits

Ainsi, la culture de la paix est liée à **la prévention et à la résolution pacifique des conflits**. Les valeurs-clés de cette culture sont la tolérance, la convivialité, le partage et le respect des droits de chacun. Une culture de la paix s'attache donc à combattre l'exclusion, l'extrême pauvreté et la

dégradation de l'environnement. Elle vise à résoudre les problèmes par la voie du dialogue, de la négociation et de la médiation afin que les recours à la guerre et à la violence ne soient plus une tentation.

1.1.4. La réalité universelle de la paix

La question est de savoir : comment une telle culture peut devenir **une réalité vivante** ? Il est certainement possible d'en faire la promotion par la sensibilisation, la mobilisation, la prévention et l'information. Cependant, la culture de la paix doit être servie par **la participation de tous**. En effet, ce processus doit être intégré à toutes les **actions de concertation et de réconciliation**, qu'elles soient économiques, politiques, sociales ou encore dans une perspective d'éducation.

Une culture de la paix est donc **une grande alliance de mouvements existants**. D'où la volonté de l'UNESCO de créer **un mouvement mondial pour la culture de la paix et de la non-violence**. Ce mouvement mondial devrait contribuer à changer la culture de la guerre en une culture de la paix en unissant tous les groupes, organismes, gouvernements et surtout, individus au sein d'un vaste réseau qui travaille à l'émergence d'une culture de la paix.

1.2. Histoire du concept de la culture de la paix

L'expression « culture de paix » est récente. Elle va « prospérer » suite au changement géopolitique majeur qu'a entraîné la chute de l'Union soviétique.

- ◆ **26 juin 1989** : Réunie à **Yamoussoukro**, l'**UNESCO** reprend à son compte cette expression qui s'était particulièrement développée au cours de la décennie précédente en Amérique latine. Elle rétablit **la notion de paix au cœur de ses priorités**, notamment par le respect absolu des droits de l'homme et l'attention à l'environnement qui l'entoure.
- ◆ **31 janvier 1992** : le Secrétaire général des Nations-Unies, **Boutros Boutros-Ghali**, a présenté dans son **Agenda pour la paix**, quatre niveaux d'intervention pour réduire la violence : la diplomatie préventive, le rétablissement de la paix, le maintien de la paix et la consolidation de la paix.
- ◆ **7 avril 1993** : l'UNESCO propose alors, pour aider à la réalisation à tous les niveaux de cet ambitieux programme, **un programme d'action pour promouvoir une culture de la paix**.
- ◆ **1994** : **Premier forum international sur la culture de la paix** à San Salvador.
- ◆ **1995** : la Conférence générale de l'UNESCO adopte le projet interdisciplinaire « **Vers une culture de la paix** » et en fait un axe stratégique pour les années 1996-2001.
- ◆ **Janvier 1997** : Federico Mayor, Directeur de l'UNESCO propose le **droit de l'être humain à la paix**.
- ◆ **22 juillet 1997** : l'Assemblée générale des Nations unies, sur la recommandation formulée par le Conseil économique et social, proclame **l'an 2000 « Année internationale pour la culture de la paix »**. L'UNESCO est chargé d'en coordonner les actions. Un **Manifeste pour la Culture de la Paix** est notamment rédigé et recueille des millions de signatures. En outre, des milliers d'actions sont entreprises dans le sens d'une plus grande attention envers la paix au quotidien.
- ◆ **19 novembre 1998** : l'Assemblée générale des Nations unies déclare la **Décennie internationale pour une culture de la paix et de la Non-violence pour les enfants du monde, 2001-2010**.
- ◆ **6 octobre 1999** : après plus de dix ans d'efforts, l'Assemblée générale des Nations unies vient récompenser le travail de l'UNESCO en adoptant **un programme d'action sur la culture de la paix en huit points**.

- ◆ **12 septembre 2000** : le Secrétaire général des Nations unies rend public son rapport sur la Décennie internationale pour une culture de la Paix et de la Non-violence pour les enfants du monde, 2001-2010. Malheureusement, un an et un jour après les attentats qui touchèrent New York, son second rapport est passé inaperçu.

1.3. L'affirmation de la Culture de la paix par l'UNESCO

1.3.1. Les 8 piliers de la Culture de la paix, selon l'UNESCO

1. Promouvoir la paix à travers **l'éducation**. Celle-ci doit être proposée à tous les enfants et une attention particulière doit être réservée aux femmes.
2. Améliorer **un développement économique et social soutenables**. L'éradication de la pauvreté ainsi qu'une focalisation plus grande accordée à l'environnement constituent des priorités.
3. Promouvoir **le respect pour tous les êtres humains**, non seulement en distribuant des Déclarations Universelles des Droits de l'Homme à tous les niveaux mais aussi en mettant complètement en œuvre ces droits.
4. S'assurer de **l'égalité entre les femmes et les hommes** en intégrant une approche sexo-spécifique et en éliminant toutes formes de discrimination.
5. Soutenir **la participation démocratique** en éduquant les citoyens à des **pratiques responsables**.
6. Faire avancer les notions de **tolérance**, de **compréhension** et de **solidarité** en promouvant un **dialogue entre les civilisations**.
7. Soutenir la **libre circulation des savoirs et de l'information** par **l'indépendance des médias**.
8. Promouvoir la **paix internationale et la sécurité** par des actions telles que le désarmement, la résolution pacifique des conflits.

1.3.2. Le Manifeste 2000 pour la Culture de la paix

Un groupe de Prix Nobel de la paix a créé le **MANIFESTE 2000** à l'occasion de la célébration du 50^{ème} anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme, dont voici les 6 engagements des signataires :

« Je prends l'engagement dans ma vie quotidienne, ma famille, mon travail, ma communauté, mon pays et ma région, de :

1. Respecter toutes les vies

Respecter la vie et la dignité de chaque être humain sans discrimination ni préjugé.

2. Rejeter la violence

Pratiquer la non-violence active, en rejetant la violence sous toutes ses formes : physique, sexuelle, psychologique, économique et sociale, en particulier envers les plus démunis et les plus vulnérables tels les enfants et les adolescents.

3. Libérer ma générosité

Partager mon temps et mes ressources matérielles en cultivant ma générosité, afin de mettre fin à l'exclusion, à l'injustice et à l'oppression politique et économique.

4. Ecouter pour se comprendre

Défendre la liberté d'expression et la diversité culturelle en privilégiant toujours l'écoute et le dialogue sans céder au fanatisme, à la médisance et au rejet d'autrui.

5. Préserver la planète

Promouvoir une consommation responsable et un mode de développement qui tiennent compte de l'importance de toutes les formes de vie et préservent l'équilibre des ressources naturelles de la planète.

6. Réinventer la solidarité

Contribuer au développement de ma communauté avec la pleine participation des femmes dans le respect des principes démocratiques, afin de créer, ensemble, de nouvelles formes de solidarité. »

2. Choisir la paix

2.1. La paix entre Etats

2.1.1. Les acteurs

Depuis 1945 s'est constitué un grand nombre d'organisations internationales ayant pour objectif formel ou comme conséquence implicite de pacifier les relations entre les Etats. Il peut s'agir d'organisations intergouvernementales dont les décisions ne sont pas contraignantes pour les Etats membres ou d'organisations intégrées dont les membres ont renoncé volontairement à une partie de leur souveraineté.

- ◆ **L'ONU** – Organisation des Nations-unies, organisation intergouvernementale créée en 1945. Le mandat de l'ONU en faveur de la paix a évolué depuis la chute du communisme, avec notamment la multiplication des opérations de maintien de la paix. Le document constitutif de l'ONU est la Charte des Nations-unies qui affirme :
"Nous, Peuples des Nations unies, résolus à préserver les générations futures du fléau de la guerre qui deux fois en l'espace d'une vie humaine a infligé à l'humanité d'indicibles souffrances, à proclamer à nouveau notre foi dans les droits fondamentaux de l'homme, dans la dignité et la valeur de la personne humaine, dans l'égalité de droits des hommes et des femmes, ainsi que des nations, grandes et petites, à créer les conditions nécessaires au maintien de la justice et du respect des obligations nées des traités et autres sources du droit international, à favoriser le progrès social et instaurer de meilleures conditions de vie dans une liberté plus grande, et à ces fins, à pratiquer la tolérance, à vivre en paix l'un avec l'autre dans un esprit de bon voisinage, à unir nos forces pour maintenir la paix et la sécurité internationales, à accepter des principes et instituer des méthodes garantissant qu'il ne sera pas fait usage de la force des armes, sauf dans l'intérêt commun, à recourir aux institutions internationales pour favoriser le progrès économique et social de tous les peuples (...). »
- ◆ **L'UNESCO** – l'Organisation des Nations-unies pour la Science, l'Education et la Culture, agence spécialisée de l'ONU, précise dans son texte fondateur les objectifs suivants :
« [...] contribuer au maintien de la paix et de la sécurité dans le monde en resserrant, par l'éducation, la science, la culture et la communication, la collaboration entre nations, afin d'assurer le respect universel de la justice, de la loi, des droits de l'Homme et des libertés fondamentales pour tous, sans distinction de race, de sexe, de langue ou de religion, que la Charte des Nations unies reconnaît à tous les peuples. »
- ◆ **Le Conseil de l'Europe** : organisation intergouvernementale européenne créée en 1949 dont le but est de promouvoir la démocratie et les droits de l'homme.
- ◆ **L'OTAN** : l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord est une organisation politico-militaire créée en 1949 devant le constat de l'incapacité de l'ONU à assurer la paix mondiale en raison du veto soviétique et américain.
- ◆ **L'OECE**, ancêtre de l'OCDE, est une organisation intergouvernementale créée en 1948 pour répartir les crédits accordés par le plan Marshall aux pays de l'Europe occidentale. Les objectifs de l'OECE sont : la coordination de l'effort de reconstruction de l'Europe occidentale, le resserrement des liens économiques des membres et la libéralisation du commerce et des échanges monétaires.

- ◆ **La CECA** – Communauté Economique du Charbon et de l'Acier, créée en 1951 comme la première étape de la construction européenne qui, bien que son objet soit plus économique que politique, a permis par sa démarche d'union intégrée, sa haute autorité autonome et ses intérêts réciproques, la pacification durable du continent européen.

2.1.2. Les moyens juridiques : les Traités

Les deux conférences de La Haye en 1899 et 1907, la première partie du Traité de Versailles concernant la Société des Nations, la partie XIII de l'Organisation internationale du Travail ont toutes un rapport avec la paix. Ce sont les premières occurrences du concept de paix dans le droit international des traités. De nombreux textes vont être écrits au cours de la Guerre Froide qui, du fait de l'affrontement entre les deux grandes puissances soviétique et américaine vont considérablement amoindrir la portée de ces avancées juridiques internationales :

- ◆ La Déclaration Universelle des Droits de l'Homme (1948) ;
- ◆ La Convention contre les Discriminations dans l'Education (qui, dans son article 4, souligne l'obligation de développer l'éducation à la paix) ;
- ◆ La Déclaration des Nations unies sur la Promotion au sein de la Jeunesse des idéaux de Paix, de respect mutuel et de compréhension entre les peuples (1965) ;
- ◆ La Convention internationale sur l'élimination de toutes formes de discrimination raciale (1965) ;
- ◆ Le Pacte international sur les droits civils et politiques (1966) ;
- ◆ Le pacte international sur les droits économiques, sociaux et culturels ;
- ◆ La Déclaration sur la Préparation des sociétés pour la vie en paix adoptée en 1978 par l'Assemblée générale des Nations unies ;
- ◆ La Charte européenne du gouvernement local, publiée en 1985 par la Communauté européenne ;
- ◆ La Déclaration sur la violence est rendue publique lors d'un colloque organisé par l'UNESCO en 1986 ;
- ◆ La Convention sur les droits de l'enfant (1989).

De nombreux textes sont encore adoptés après la Chute du Mur de Berlin. L'année suivante, la Charte de Paris pour une nouvelle Europe est publiée. A l'échelon européen encore, la Convention sur la participation des étrangers à la vie publique au niveau local voit le jour en 1992, tout comme la Charte européenne pour les langues minoritaires ou régionales.

2.1.3. Les moyens concrets : les opérations de maintien de la paix (OMP)

Source : <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/dossiers/maintien-paix/introduction.shtml>

Symbolisées par les casques bleus portés par les soldats, les opérations de maintien de la paix sont l'instrument principal de l'ONU pour établir, rétablir et parfois imposer la paix dans le monde.

◆ **C'est le Conseil de sécurité qui crée une OMP**

« Afin d'assurer l'action rapide et efficace de l'Organisation, ses membres confèrent au Conseil de sécurité la responsabilité principale du maintien de la paix et de la sécurité internationales et reconnaissent qu'en s'acquittant des devoirs que lui impose cette responsabilité le Conseil de sécurité agit en leur nom. »

Charte des Nations unies, chapitre V, article 24, paragraphe 1

◆ **Le fondement juridique des OMP de l'ONU**

Dag Hammarskjöld, Secrétaire général de l'ONU de 1953 à 1961, a souligné à juste titre que les opérations de maintien de la paix relevaient d'un « **Chapitre VI et demi** » de la Charte des Nations-unies, se situant entre les méthodes traditionnelles de règlement pacifique des différends que sont **la médiation et l'établissement des faits (Chapitre VI)** et **les mesures coercitives comme l'embargo ou l'intervention militaire (Chapitre VII)**.

◆ **C'est le Département des opérations de maintien de la paix qui gère une OMP**

Conformément aux buts et principes énoncés dans la Charte des Nations unies, le Département des opérations de maintien de la paix aide les États membres et le Secrétaire général dans les

efforts qu'ils déploient pour maintenir la paix et la sécurité internationales. Sa tâche consiste à planifier, préparer, superviser et diriger les opérations de maintien de la paix des Nations unies.

Une classification des OMP

On pourrait classer les opérations de maintien de la paix en 3 catégories, couvrant 3 périodes :

- ◆ **Les OMP de 1ère génération, ou "traditionnelles". 1948-1989**
Ce sont les premières opérations qui font le plus souvent suite à des conflits interétatiques. Elles sont composées de légers contingents essentiellement militaires, faiblement armés, provenant la plupart du temps de "petits" Etats. Elles sont chargées de vérifier l'application d'accords de cessez-le-feu en attendant la conclusion de traités de paix, de surveiller les retraits de troupes ou de patrouiller sur les frontières et les zones démilitarisées, aménager des zones tampon entre les forces adverses et accompagner la mise en pratique des arrangements réglant définitivement les conflits.
- ◆ **Les OMP de 2ème génération. A partir de 1989**
Les OMP de deuxième génération se différencient de celles de la génération précédente par le fait qu'elles ont une multitude de fonctions et des dimensions politiques, humanitaires, sociales et économiques qui exigent la présence, aux côtés des soldats, d'experts civils et de spécialistes. Ces opérations "polyvalentes" englobent la gestion administrative, la reconstruction des infrastructures, le déminage, la protection des droits de l'homme, la promotion de la démocratie, l'assistance électorale, l'aide humanitaire, le rapatriement des réfugiés. L'objectif n'est plus de contenir une situation dans l'attente d'un règlement politique mais d'aider les parties adverses à s'orienter vers la réconciliation politique et la reconstruction. Au maintien de la paix s'ajoute la consolidation de la paix.
- ◆ **Une nouvelle génération d'OMP ? A partir de 1993**
Devant la complexité croissante des tâches qui incombent à l'ONU et une succession d'erreurs qui ont pu miner sa neutralité et sa crédibilité, l'ONU tente de s'adapter, l'imposition de la paix n'est plus seulement pratiquée par l'ONU, de nouveaux acteurs régionaux entrent en jeu. C'est en ce sens que l'on peut parler d'une nouvelle génération d'OMP.

L'évolution des opérations de maintien de la paix depuis 1989

Depuis quelques années, la nature des conflits dont l'ONU doit s'occuper a radicalement changé. L'après-guerre froide s'est caractérisée par une **prolifération de guerres civiles et de conflits internes** particulièrement meurtriers qui menaçaient la paix et la sécurité internationales et causaient des souffrances terribles aux populations.

La formule traditionnelle de maintien de la paix, qui avait été conçue pour faire face à des conflits internationaux, a donc été appliquée de plus en plus souvent à des conflits internes et à des guerres civiles. Aujourd'hui, la plupart des conflits mettent aux prises de multiples factions rivales dont les objectifs politiques divergent et les chaînes de commandement sont brouillées. De ce fait, des soldats de la paix se retrouvent parfois dans des situations où les accords de cessez-le-feu ne sont pas respectés, où la présence de l'ONU est remise en question et où l'appareil de l'État a implosé ou cessé de fonctionner. Dans ce genre de situation, leur tâche se trouve encore compliquée par de constants renversements d'alliances et par les agissements de forces irrégulières et de milices qui se moquent des normes du droit humanitaire ou les violent délibérément. Les soldats de la paix sont souvent appelés à assumer des fonctions complexes, **de nature militaire aussi bien que civile**, pour maintenir la paix, mais aussi pour **promouvoir la reconstruction et la création d'institutions** dans des sociétés dévastées par la guerre. Au cours de plus d'un demi-siècle de maintien de la paix, ils se sont vu assigner des mandats très divers, allant **de l'interposition à l'appui à la réconciliation**. À mesure que les tâches se sont diversifiées, de plus en plus de civils se sont joints aux militaires. »

(Source : Département de l'information des Nations unies, 2004).

2.2. La paix entre individus

2.2.1. Organisations pour la promotion des méthodes de résolution pacifique des conflits

- ◆ **La Coordination française pour la Décennie d'une culture de non-violence et de paix**, association créée en 2000 pour coordonner les actions des acteurs de la Décennie internationale décrétée par l'UNESCO de 2001 à 2010.
- ◆ **Le Mouvement pour une alternative non-violente (MAN)**, créé en 1974 par le philosophe Jean-Marie Muller.
- ◆ **L'École de la Paix**, créée en 1998 à Grenoble : centre de ressources, de recherche et de formation sur l'éducation à la paix et au vivre ensemble.
- ◆ **Mouvement International de la Réconciliation (MIR)**, dont la branche française créée en 1923 est le plus ancien mouvement non-violent en France.
- ◆ **La Communautés de l'Arche** créées en 1948 par Lanza del Vasto, ami de Gandhi.
- ◆ **L'Institut de Recherche sur la Non-violence et les Conflits (IRNC)** créé en 1974 et sa revue trimestrielle de recherche et de réflexion « Alternatives non-violentes » qui paraît depuis 1973.
- ◆ **Non-Violence Actualité**, centre de ressources sur la gestion non-violente des conflits, créé en 1990.
- ◆ **Planète Non Violence**, webzine illustré d'informations et de ressources éducatives sur la non-violence.
- ◆ **Non-Violence XXI**, collectif associatif pour une culture de non-violence au XXI^{ème} siècle

2.2.2. Initiatives remarquables

Voici trois exemples cités par Richard Pétris, le Directeur de l'École de la Paix de Grenoble, dans un article intitulé *L'éducation à la paix dans le monde*, paru en mars 2001 dans les Cahiers du Libre avenir « Face à la violence : construire la paix ».

« Mon vote pour la paix » en Colombie

L'action	<p>En 1996, dans un climat de lutte armée, de division des milieux politiques responsables et de désillusion de la part de la population, un « Réseau national d'initiatives citoyennes pour la paix et contre la guerre » a organisé dans toute la Colombie un vote des jeunes de 7 à 18 ans sur leurs droits, en s'appuyant sur la Convention des Droits de l'enfant.</p> <p>Les bureaux de vote installés dans les écoles et les mairies ont accueilli pendant les trois jours de scrutin, près de 3 millions de jeunes, soit davantage de votants que pour la réforme de la constitution de 1991. Parmi les douze droits énumérés, ils ont donné la priorité au Droit à la vie et au Droit à la paix.</p>
Le commentaire	<p>Cette opération a été saluée comme un acte de foi dans l'avenir et une véritable démonstration de civisme par les éditoriaux élogieux des grands journaux colombiens, qui, en conséquence, en ont appelé à la responsabilité et au sens du devoir des adultes, des parents, des dirigeants politiques, etc. pour que l'expérience soit reproduite. Ce qui fut fait un an plus tard avec le Vote des citoyens contre la guerre et pour la paix qui recueillit les suffrages de plus de 8 millions d'adultes.</p> <p>On peut considérer que par la suite, la candidature des jeunes de Colombie au Prix Nobel de la paix en 1998, l'installation de l'Assemblée permanente de la société civile pour permettre sous des formes très diverses la participation de la population au processus de paix, sont le résultat d'un effort de pédagogie et de mobilisation citoyenne en faveur de la paix et restent à encourager pour qu'une issue négociée au conflit soit trouvée.</p>

« Faire la paix dans nos écoles » aux Etats-Unis

L'action	<p>Le modèle RCCP (Resolving Conflict Creatively Program), initié en 1995 par les écoles publiques de la ville de New-York est fondé sur une idée simple mais souvent difficile à appliquer : lorsqu'il y a un problème, il faut s'écouter et rechercher des solutions pacifiques.</p> <p>Le programme comprend les éléments suivants :</p> <ul style="list-style-type: none">◆ Un programme d'études, du jardin d'enfants au début du secondaire, qui consiste à enseigner plusieurs techniques clés telles que l'écoute active, l'affirmation de soi, la coopération, la reconnaissance de la diversité, l'esprit critique... pratiquées notamment dans le jeux de rôle et la discussion de groupe qui font une large place à la participation et à l'interactivité.◆ Une formation continue et une assistance technique permanente pour les enseignants.◆ Un programme de médiation assurée par les élèves eux-mêmes qui leur offre une possibilité d'exercer et de renforcer leur nouvelle capacité à gérer leurs propres problèmes.◆ Une formation des parents qui sont appelés à animer, à leur tour, des ateliers destinés à d'autres parents.◆ La formation des personnels administratifs afin que, dans l'exercice de leurs fonctions, ils favorisent la mise en place du programme.
Le commentaire	<p>Dans le contexte de violence des écoles américaines, le RCCP représente aujourd'hui le plus important programme scolaire de ce type. Son efficacité est certainement liée au caractère exhaustif du dispositif qui s'adresse à toutes les parties prenantes de l'activité scolaire dans une perspective d'éducation globale. « Institutionnalisé » comme l'est le programme dans l'école, son message de non-violence est perçu comme relevant de la mission même de celle-ci.</p>

Rencontres entre Israéliens et Palestiniens, organisées par Neve-Shalom – Wahat As-Salam en Israël

L'action	<p>Neve-Shalom – Wahat As-Salam (<i>Oasis de paix</i> en hébreu et en arabe) est un village coopératif de Juifs et d'Arabes, tous citoyens d'Israël, situé à une égale distance de Jérusalem et de la ville palestinienne de Ramallah. Les premières familles arabes et juives sont venues y résider à partir de 1977 pour vivre ensemble dans l'égalité et l'amitié, convaincues que leurs différences, loin d'être causes de conflits, peuvent être, au contraire, source d'enrichissement.</p> <p>Un rôle essentiel dans le travail éducatif revient à « l'école pour la paix » qui y a été créée. Celle-ci organise des programmes variés de rencontre entre Juifs et Palestiniens pour promouvoir la connaissance, la compréhension et le dialogue entre les deux peuples.</p> <p>Depuis ses débuts en 1979, plus de 20.000 jeunes ont pris part à ces rencontres ainsi que 7.000 adultes dont un bon nombre engagés depuis lors dans d'autres organisations oeuvrant pour la paix.</p>
Le commentaire	<p>Un an après une rencontre qui avait réuni des étudiants d'une ville juive du nord d'Israël et des étudiants d'un village arabe de Galilée, l'école pour la paix a interrogé quelques uns des participants juifs sur le souvenir qu'ils gardaient de cette rencontre. Plusieurs grands changements sont apparus dans la perception de l'autre (l'Arabe) et dans la faculté de se mettre à sa place, dans une vision plus complexe des relations entre les uns et les autres et notamment dans la volonté de chacun de préserver son identité culturelle, dans la volonté d'aller plus loin et de compter sur le dialogue pour sortir du conflit.</p> <p>L'importance de ces changements a été soulignée, par exemple, dans la faculté acquise de développer un point de vue indépendant et de le défendre face aux parents et aux amis, y compris dans les situations les plus tendues, en particulier lorsqu'il y a un attentat terroriste.</p>

D'autres exemples sont notamment référencés sur le site Internet www.irenees.net : ressources, alliance et propositions pour la paix.

2.2.3. La responsabilité du citoyen

Extraits de la *Charte des Responsabilités humaines* élaborée par l'**Alliance pour un monde responsable, pluriel et solidaire** (plus d'infos sur www.alliance21.org):

Nature des responsabilités

L'interdépendance croissante entre les individus, les sociétés et entre les êtres humains et la nature renforce les **effets du comportement** des individus et des groupes humains sur leur environnement social et naturel, qu'il soit proche ou lointain.

Cette situation ouvre à chacun d'entre nous des possibilités nouvelles pour jouer un rôle dans les nouveaux défis auxquels est confrontée l'humanité : **tout être humain a la capacité d'assumer des responsabilités** ; même lorsque des personnes se sentent impuissantes, elles gardent la possibilité de s'allier à d'autres pour créer une **force collective**.

Alors que tous les êtres humains peuvent également prétendre à leurs droits humains, **leurs responsabilités sont proportionnelles aux possibilités dont ils disposent**. Plus une personne dispose de liberté, d'accès à l'information, de connaissances, de richesse et de pouvoir, plus elle a la capacité d'exercer des responsabilités et l'obligation de répondre de ses actes.

Dans la mesure où nous ne connaissons que partiellement les conséquences de nos actes maintenant et dans le futur, notre responsabilité exige également **d'agir avec une grande humilité et de faire preuve de précaution**.

Exercice des responsabilités

A travers l'histoire humaine, les traditions de sagesse, qu'elles soient religieuses ou non, ont enseigné des **valeurs** pour guider le comportement humain vers une **attitude responsable** : elles se fondaient pour cela sur l'idée, toujours d'actualité, que **la transformation de la société est impossible sans la transformation de l'individu**.

Ces valeurs comprennent :

- ◆ le respect de toute forme de vie et le droit à une vie en dignité
- ◆ la préférence pour le dialogue plutôt que pour la violence
- ◆ la compassion et l'attention aux autres
- ◆ la solidarité et l'hospitalité
- ◆ la véracité et la sincérité
- ◆ la paix et l'harmonie
- ◆ la justice et l'équité
- ◆ la préférence pour le bien commun plutôt que pour l'intérêt particulier

Conclusion

- ◆ **La paix, une utopie ?** Il s'agit d'un véritable débat de spécialistes ou de philosophes. Certains s'interrogent sur la caractère utopique (l'utopie désigne tout projet d'une société idéale et parfaite) de la paix, considérant que la paix totale (tant au niveau collectif qu'individuel) n'est jamais entièrement possible.
- ◆ **Vivre en paix avec soi ?** Les gens connaissent-ils moins de stress, d'angoisse et de nervosité ? Certainement. Mais vivre dans un monde de paix ne garantit pas de vivre en paix avec soi. Les femmes et les hommes conservent leurs propres tensions. Mais le calme ambiant sur terre participe toutefois à apaiser la majorité des gens. Et ça, c'est un progrès.

(in *Ensemble pour la paix*, Claude Faber, Milan Jeunesse, 2006).